

Jean
Cassien.

qu'il l'a fait en lui rendant sa liberté entiere, & non pas en l'opprimant. Que quoi-que nous ayons les lumieres du bien, & que nous voulions les biens Spirituels & celestes, la chair nous entraîne souvent vers la terre, & nous inspire des desirs terrestres, qui ne precipitent pas les justes dans de grands crimes, mais qui les font tomber dans des fautes venielles; & qu'ainfi c'est avec verité, que les plus saints & les plus justes se disent pecheurs, & demandent à Dieu tous les jours le pardon de leurs offenses. Qu'il est presque impossible de ne pas pecher dans la priere, soit par distraction, soit par negligence; mais que ces pechez ne nous doivent pas empêcher de nous approcher de la Communion. Germain & Cassien ayant témoigné au saint Vieillard Abraham le desir qu'ils avoient de retourner en leur pays, & l'ayant excusé parce qu'ils pourroient y faire du bien, soit par leur exemple, soit par leur exhortation; ce saint Abbé les détourne de ce dessein, & les assure que c'est un reste d'attache qu'ils ont encore au monde. Il s'estend ensuite sur la necessité de la retraite, & de la separation entiere du monde. Il parle aussi de la mortification des sens & des desirs de la chair, qui rend le joug de JESUS-CHRIST doux & facile à porter. Il avoue qu'il faut quelquefois se donner du relâche. Il prouve enfin, que ceux qui ont renoncé entierement au monde, possèdent des biens, des plaisirs & des honneurs infiniment plus réels & plus solides, que ceux dont jouissent les personnes du monde; & qu'ainfi la promesse de JESUS-CHRIST, qui fait esperer le centuple à ceux qui quittent quelque chose pour lui, s'accomplit en eux en ce monde.

Cassien ayant achevé cet Ouvrage avant l'an 429. estoit resolu de demeurer dans le silence, & de ne plus écrire: mais il fut obligé par Saint Leon qui estoit alors Archidiacre de Rome, d'écrire un Traité de l'Incarnation contre l'Herésie naissante de Nestorius, dans lequel il refute le premier

sermon de Nestorius. Cét Ouvrage est divisé en sept livres. Dans le premier, après avoir comparé l'herésie à l'hydre, il fait un catalogue des principales heresies; & s'arrêtant à celle des Pelagiens, il remarque que l'erreur de ceux qui avoient avancé que ce n'estoit pas un Dieu, mais un homme qui estoit né de la Vierge Marie, avoit esté tirée des principes de Pelage. Leporius avoit esté le premier Auteur de ce dogme erroné, & l'avoit publié dans les Gaules, mais il l'avoit retracté en Afrique. Cassien fait mention de sa retractation & de la declaration des Evêques d'Afrique. Dans le second & dans le troisieme livre, il prouve que JESUS-CHRIST est Dieu & homme, & que la Vierge peut estre appelée Mere d'un Dieu. Dans le quatrieme il s'attache à montrer qu'il n'y a qu'une seule hypostase ou personne en JESUS-CHRIST. Dans le cinquieme il examine de plus près l'erreur de Nestorius, il refute ses propositions, & fait voir que l'union des deux natures en une seule personne fait que l'on peut attribuer à la personne de JESUS-CHRIST ce qui convient aux deux natures. Il prouve enfin que l'union qui est entre les deux natures, n'est pas seulement une union morale, ou une habitation de la divinité dans la nature humaine comme dans un temple, ainsi que le disoit Nestorius, mais une union réelle de deux natures en une seule personne. Dans le sixieme il bat Nestorius par le Symbole de l'Eglise d'Antioche où il avoit esté élevé, instruit & baptisé. Quelques-uns ont demandé inutilement de quel Concile d'Antioche estoit ce Symbole. C'est du Symbole que l'on recitoit dans l'Eglise d'Antioche que parle Cassien, & non pas d'un Symbole fait par quelque Concile d'Antioche. Il ne faut pas oublier ici ce que Cassien remarque, que le Symbole est ainsi appellé, parce que c'est un recueil abrégé de toute la doctrine contenue dans l'Ecriture Sainte. Il presse extrêmement Nestorius par l'autorité du Symbole

Jean
Cassien.